

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

De plus en plus

D'ANTISÉMITISME

SERVICES SECRETS

Les actions de sauvetage du Mossad

UN JUBILÉ EN DEMI-TEINTE



בית שלום
BETH-SHALOM

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

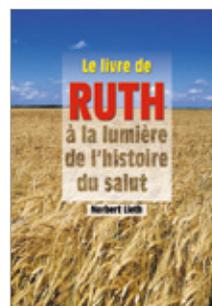


Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

- 4 **BIBLE:** Est-ce que l'Antichrist va s'asseoir dans un Temple terrestre?
- 7 **BIBLE:** Cyrille de Jérusalem et a reconstruction
- 8 **BIBLE:** De plus en plus d'antisémitisme
- 11 **BIBLE:** L'Assemblée de Jésus a-t-elle une responsabilité vis-à-vis d'Israël?
QUATRIÈME PARTIE.
Israël et la provocation de la jalousie.

LE FLASH ACTUALITÉS

- 12 Politique
- 13 Sciences
- 13 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 15 Les élections de la 22e Knesset
- 16 Un jubilé en demi-teinte
- 17 La politique économique cynique des Palestiniens
- 18 De plus en plus religieux ou déjà extrémiste?
- 19 Mettre en pratique les lois de la Torah
- 20 «Un niveau alarmant» au Proche-Orient
- 21 Les actions de sauvetage du Mossad

Le 9 av, qui tombe le plus souvent en août, est un jour de deuil selon le calendrier hébraïque, car c'est ce jour-là que le premier et le second Temple ont été détruits.

Dans son discours sur le mont des Oliviers, Jésus a prédit la destruction du Temple. Pour les détracteurs du Nouveau Testament, c'est un argument pour prétendre que les Évangiles ont été écrits seulement après la destruction du Temple, car selon eux, Jésus ne pouvait pas savoir par avance ce qui allait se passer. Mais tout d'abord, cet argument ne résiste pas à la critique, et en outre, ils oublient que le prophète Daniel avait lui aussi déjà prédit cet événement (chapitre 9, verset 26)

Rome est souvent présentée comme la grande puissance la plus cruelle de l'histoire qui a causé un grand malheur au peuple juif. Mais en fin de compte, les Romains furent seulement les instruments dont Dieu s'est servi pour exercer un jugement sur le peuple d'Israël.

Le livre de Daniel, le discours de Jésus sur le mont des Oliviers et l'Apocalypse sont les trois passages de la Bible qui nous révèlent le plus de choses sur la fin des temps. Dans Daniel 8:15, celui qui donne de la compréhension à Daniel est comparé à un être qui ressemble à un homme. De qui s'agit-il? C'est assurément le «Fils de l'homme», qui est régulièrement appelé ainsi dans le livre de Daniel, un synonyme pour Jésus, le Fils de Dieu. Nous pouvons dire que le Seigneur ne parle pas uniquement lors du discours sur le mont des Oliviers, mais aussi dans le livre de Daniel et dans l'Apocalypse. En Daniel 8:17, le Seigneur indique à Daniel: «Cette vision concerne la fin des temps».

Jésus a prononcé son premier discours dans la synagogue de Nazareth (Luc 4:16-30). Ce jour-là, il a lu le passage d'Ésaïe 61:1-2. Mais il a uniquement cité la première moitié du second verset, où il est écrit: «Il m'a envoyé pour proclamer l'année de grâce de l'Éternel!» Puis il a déclaré: «Aujourd'hui même, cette prophétie de l'Écriture est devenue réalité».

Est-ce que Jésus a aussi annoncé la seconde partie du verset, le jour de la vengeance? Habituellement, on répond à cette question par la négative. Cependant, tout ce qui a été écrit à son sujet devait s'accomplir (Luc 24:44). C'est avant la crucifixion, à la fin de son ministère public, que Jésus a parlé du jour de la vengeance qui allait venir.

On se rend compte que généralement, les sermons négligent ce thème ou évitent même de l'aborder. Il est exact que la bonté de Dieu est immense. Le temps de la grâce est appelé par Ésaïe une «année de grâce», et la vengeance «un jour». On peut donc dire, en reprenant cette image, que la grâce de Dieu est 365 fois plus grande que sa colère. Et cependant, le fait d'éviter d'aborder le thème du jugement à venir est une omission contre laquelle le Seigneur met en garde dans l'Apocalypse (Apocalypse 22:9).

Beaucoup d'amis d'Israël veulent aujourd'hui voir uniquement les affirmations positives de la Bible en ce qui concerne les événements de la fin et Israël, mais veulent éviter les déclarations ayant trait au jugement dernier ou essaient de les interpréter autrement. Cependant, chacun de nous doit être convaincu que tout ce qui est écrit s'accomplira certainement.

Actuellement, nous pouvons voir un développement presque incroyable en Israël. Cette évolution peut aussi être observée dans le monde entier. Où cela va-t-il nous mener? Au paradis sur Terre, comme nous pourrions le croire? La Parole de Dieu doit être une boussole pour nous – et ceci également face aux questions de l'époque moderne. À l'époque déjà, Israël et l'Empire romain connaissaient une croissance incroyable. Les disciples étaient enthousiasmés par les grandes constructions du Temple et ils voulaient communiquer leur enthousiasme à Jésus. Mais qu'est-ce que celui-ci a répondu? «Il viendra un temps où tout ce que vous regardez sera détruit; pas une pierre ne restera sur une autre.» (Luc 21,6)

Reconnaissant pour la parole prophétique qui nous indique la bonne direction durant cette époque déconcertante, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Frederick Winkler

BIBLE



Est-ce que l'Antichrist va s'asseoir dans un Temple terrestre?

Une interprétation historique par Cyrille de Jérusalem († 387).

De nombreux enseignants de la Bible partent du principe que l'Antichrist va s'asseoir dans le temple spirituel qu'est l'Assemblée. Au IV^e siècle, un dirigeant d'église en Israël (appelé «Palestine» à l'époque) a donné une explication de la parole prophétique qui réfute cette position et qui ressemble en grande partie à ce que nous disons aujourd'hui au sujet de la prophétie biblique.

Au moment où Jésus s'apprêtait à prendre forme humaine et qu'on attendait que Dieu naisse d'une vierge, le diable a essayé sciemment de masquer cette réalité en racontant l'histoire de faux dieux du paganisme qui mettaient au monde des enfants et naissaient de femmes. Il voulait – c'était son plan – que le mensonge se répande et supprime la vérité.

Mais maintenant, lors de la seconde venue de Christ, l'adversaire profitera de l'attente des innocents, en particulier au sujet de la circoncision, et suscitera un magicien rompu à la magie trompeuse et mauvaise ainsi qu'à la prédiction de l'avenir. Celui-ci usurpera la souveraineté sur l'Empire romain, se donnera le faux nom de Christ (Messie) et parviendra, en utilisant ce terme, à tromper les Juifs, qui attendent leur Oint (Jean 5:43), tandis qu'il envoûtera les païens par sa magie.

Cet Antichrist annoncé par les prophètes viendra seulement quand le temps de l'Empire romain sera révolu et que la fin du monde arrivera. Dix rois apparaîtront en même temps (Daniel 7:24). Même s'ils se trouvent à différents endroits, ils règneront en même temps (Apocalypse 17:12).

Après eux viendra en onzième position l'Antichrist. Il s'emparera du pouvoir sur l'Empire romain par sa magie, il «humiliera» trois des précédents rois (Daniel 7:24), tandis que les sept qui subsisteront lui seront assujettis. Tout d'abord, il se présentera comme étant un homme instruit et sage. Il fera semblant d'être clément, modéré et philanthrope. Par des signes et des miracles falsifiés provenant de sa magie trompeuse, il jouera le rôle du Messie attendu et trompera les Juifs. Puis il se distinguera par

toutes sortes de vices inhumains et injustes de telle manière qu'il surpassera tous les injustes et les impies qui ont vécu avant lui. Il dévoilera sa manière de pensée sanguinaire, insensible, impitoyable et surnoise contre tous, mais particulièrement contre nous les chrétiens. Cependant, il ne pourra agir ainsi que trois ans et sept mois durant (Daniel 7:25). En effet, la seconde venue glorieuse du Fils unique de Dieu, notre Seigneur et Sauveur Jésus, qui descendra du ciel, le détruira. Le vrai Christ tuera l'Antichrist par le souffle de sa bouche et le livrera feu de l'enfer (2 Thessaloniens 1-2).

Nous ne proclamons pas ces vérités de notre propre chef, mais elles nous ont été enseignées par les Écritures divines, en particulier par la prophétie de Daniel citée plus haut. Une interprétation nous est aussi livrée par l'archange Gabriel, qui dit: «La quatrième bête représente un quatrième royaume qui apparaîtra sur la terre. Il sera différent de tous les royaumes précédents: il dévorera le monde entier, le piétinera, le déchiquetera» (Daniel 7:23). Les interprètes de l'Assemblée nous ont indiqué qu'il est question de l'Empire romain dans ce passage. Comme le premier empire était celui des Assyriens [connu le plus souvent sous le nom Babylone], le deuxième celui des Mèdes et des Perses, le troisième celui des Macédoniens [il veut dire la Grèce], le quatrième est donc l'empire des Romains.

Gabriel continue son interprétation: «Les dix cornes représentent les dix rois qui surgiront de ce royaume. Un autre roi se lèvera après eux, il sera différent de ses prédécesseurs. Il renversera trois rois» (Daniel 7:24). Il est apparemment ici question de trois rois parmi les

dix mentionnés plus haut. Comme il va abaisser trois de ces dix rois, il sera en tous cas le huitième à obtenir le pouvoir (Apocalypse 17:11). «Il profèrera», dit Gabriel, «des paroles contre le Très-Haut» (Daniel 7:25). Il blasphème et viole la Loi. Il ne reçoit pas le pouvoir de ses pères, mais l'accapare par la magie.

Qui est cet homme, et avec quel pouvoir va-t-il se présenter? Explique-le nous, Paul! «L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs» (2 Thessaloniens 2:9). Il veut dire par là que l'Antichrist sera l'outil de Satan. Ce dernier va agir lui-même au travers de l'Antichrist. Comme Satan sait qu'il n'aura droit à aucune indulgence lors du jugement, il ne combat plus uniquement comme à son habitude par le biais de ses serviteurs, mais monte lui-même au front (comparer à Apocalypse 12-13).

«Avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs»: le père du mensonge montrera des œuvres mensongères pour que la foule croît à une résurrection des morts, même si celle-ci n'a pas réellement lieu (comparer à Apocalypse 13:3), et pour qu'elle imagine, même s'il n'y a pas véritablement de guérison, que les boiteux marchent et que les aveugles voient.

Plus loin, Paul continue: «L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de dieu, et de tout ce qui est l'objet d'une vénération religieuse, il ira jusqu'à s'asseoir dans le temple Dieu en se proclamant lui-même dieu» (2 Thessaloniens 2:4). Quel est ce temple?

Il est ici question du Temple des Juifs qui a été détruit. Ce n'est en aucun cas l'Assemblée dans laquelle nous sommes.

Cyrille de Jérusalem & LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE

Par René Malgo

Pourquoi disons-nous cela? Pour que personne ne prétende que nous aPars droit à cet «honneur».

Quand l'Antichrist prétendra qu'il est le Messie, il ira vers les Juifs et sollicitera leur vénération. Et pour les tromper encore mieux, il se montrera empressé de reconstruire le Temple et semblera être un descendant de David qui veut rebâtir le Temple érigé par Salomon.

Alors, l'Antichrist viendra, dès qu'il ne restera plus pierre sur pierre du Temple juif selon la prophétie du Sauveur (Matthieu 24:2). Donc, quand soit par l'outrage des ans, soit à cause d'une nouvelle construction ou pour toute autre raison, toutes les pierres seront renversées et détruites – je ne parle pas ici des murs d'enceinte, mais de l'intérieur du Temple, là où étaient les chérubins – alors il viendra avec tous les signes et prodiges trompeurs possibles, s'élèvera au-dessus de toutes les idoles, et après avoir feint d'être philanthrope, manifestera sa sauvagerie surtout envers les Saints qui appartiennent à Dieu.

En effet, il est écrit: «Tandis que je regardais, cette corne faisait la guerre au peuple saint et elle remportait la victoire sur eux» (Daniel 7:21). Et on peut lire dans un autre passage: «Ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent jusqu'à ce moment-là» (Daniel 12:1). Cet animal est terrible, le dragon immense, il est difficile pour l'homme de le vaincre, et il est prêt à dévorer.

Nous pourrions parler d'encore plus de choses sur la base des Écritures divines à propos de l'Antichrist, mais nous voulons nous limiter et nous contentons pour l'instant de ceci. ■

Procatechesis et Catecheses ad illuminandos, XV, 11-15. Tiré et adapté du Catéchèse de saint Cyrille, évêque de Jérusalem. Traduit du grec et préfacé par Philipp Haeuser (Bibliothek der Kirchenväter (Bibliothèque des pères de l'Église), première série, tome 41). Kempten, Munich: 1922.

Il est remarquable de constater combien le dirigeant de l'église de Jérusalem, Cyrille, prenait la prophétie biblique au pied de la lettre. À son époque, l'Empire romain existait encore et les vestiges du Temple jonchaient la place du Temple. Il pensait donc que l'Antichrist viendrait quand les derniers vestiges du Temple seraient entièrement détruits et que, littéralement, il ne resterait plus pierre sur pierre.

L'Assemblée des premiers siècles était d'avis qu'elle était le «nouvel Israël», ou plutôt les «vrais circoncis» et la «semence d'Abraham». Elle ne croyait donc pas qu'elle serait enlevée avant la grande tribulation, mais enseignait que les chrétiens devaient aussi passer par ce temps effroyable et seraient persécutés par l'Antichrist. (L'Assemblée des premiers siècles croyait aussi que l'Israël «selon la chair» reconnaîtrait son Messie à la fin et serait ajoutée à l'Assemblée.) Au XIXe siècle, on a compris qu'il fallait faire une distinction entre Israël et l'Assemblée et qu'ainsi donc, les chrétiens seraient enlevés avant la grande tribulation, car cette période effroyable a pour but de préparer le peuple juif à la venue de son Messie et de permettre à Dieu de renouer les liens de son premier amour. C'est la position de la plupart des protestants de notre époque.

Comme l'Empire romain n'existe plus aujourd'hui, nous ne pouvons pas adopter entièrement l'interprétation de Cyrille et de l'Assemblée des premiers siècles. C'est pour cela que la plupart des interprètes de la Bible pensent qu'il y aura une restauration de l'Empire romain à la fin des temps. On peut voir un indice de ceci dans la vision de Nebucadnetsar, qui vit les quatre grands empires du monde, Babylone, les Perses et les

Mèdes, la Grèce et Rome représentés sous forme de statue. Un dernier empire faible est mêlé au quatrième empire, et pourrait être l'Empire romain restauré (Daniel 2:24-49).

À l'époque de Cyrille, les empereurs romains étaient devenus chrétiens. Mais alors vint – un certain temps après que Cyrille ait répandu son interprétation – le règne de trois ans d'un empereur connu sous le nom de Julien l'Apostat. Il voulait restaurer le paganisme. Il ne persécutait pas ouvertement les chrétiens, car cela aurait été un suicide politique, mais pour «prouver» que le christianisme ne pouvait pas être vrai, il eut une idée perfide: il promit aux Juifs de reconstruire le Temple de Jérusalem. Il voulait par ce biais contredire les prophéties du Seigneur Jésus sur le mont des Oliviers (Matthieu 24-25). Le Sanhédrin juif à Tibériade n'était pas enthousiasmé par cette idée, mais de nombreux Juifs de tout l'Empire romain commencèrent à récolter des fonds pour ce projet. La place du Temple fut déblayée et des échafaudages dressés. Julien l'Apostat lança la mise en œuvre concrète de son projet.

Pour Cyrille de Jérusalem, c'était clair comme de l'eau de roche: on vivait les derniers moments de la fin des temps. La prophétie biblique s'accomplissait sous ses yeux. Il appela à la repentance et s'attendait à ce que l'Antichrist révèle bientôt sa véritable nature et s'asseye dans le Temple reconstruit.

Mais les choses ne se sont pas passées comme ça. Un tremblement de terre subit et un incendie mystérieux détruisirent le chantier sur la place du Temple. Cyrille a rapporté plus tard qu'il y a eu des signes et des miracles surnaturels dans ce contexte. Et Julien mourut à ce moment-là lors d'une campagne contre les Perses.

La fin n'était pas encore arrivée. Les empereurs qui suivirent n'osèrent plus remettre en cause la «christianisation» de Rome. Les décombres sur la place du Temple jonchaient le sol comme un avertissement délibéré, jusqu'au moment où, au VIII^e siècle, les musulmans arabes conquièrent Jérusalem et construisirent leur dôme du Rocher sur le mont du Temple.

Cette histoire nous enseigne à ne pas trop nous avancer en interprétant les paroles prophétiques. Pour Cyrille, les signes de temps ne pouvaient pas être plus clairs. À son époque, l'hérésie qui prétendait que Jésus n'était pas vraiment Dieu était aussi répandue. Les dirigeants d'églises et les églises elles-mêmes étaient frappées par une apostasie spirituelle généralisée. Cyrille faisait partie des rares fidèles, ce qui lui a valu de passer seize ans en exil en raison de fausses accusations – les contemporains de Cyrille, par exemple le grand théologien Grégoire de Nazianze, refusèrent pendant longtemps de diriger une église, car le comportement et l'enseignement de la plupart des dirigeants d'église de l'Empire romain étaient tellement dévoyés, qu'il ne voulait pas être identifié à eux.

Mais ce n'était pas encore le moment de la fin. Le Dieu miséricordieux, plein de grâce, patient, rempli de bonté, est subitement intervenu pour changer le cours de l'histoire, car tous les païens n'étaient pas encore entrés et car le nombre de ses créatures qu'il voulait encore sauver n'était pas atteint (comparer Romains 11:2, 2 Pierre 3). Le Seigneur des Seigneurs, que personne ne peut égaler et dont les pensées et les voies ne sont pas les nôtres, pourrait agir de manière tout aussi subite en ces derniers jours... Ainsi, nous supplions tous les jours comme Cyrille: «Maranatha, vient, Seigneur, vient!» ■

TOUJOURS PLUS D'ANTISÉMITISME

Par Michael Kotsch

Le 25 mai 2019, le délégué à la lutte contre l'antisémitisme du gouvernement fédéral allemand, Felix Klein, a déconseillé aux Juifs de se montrer en public coiffés de leur kippa: «Je ne peux pas recommander aux Juifs de porter leur kippa en tous lieux et en tout temps en Allemagne.» Cet avertissement se justifie entre autres par la multiplication actuelle des attaques de groupes islamiques. Cet homme politique explique cette augmentation par le fait que les musulmans regardent souvent les chaînes arabes, «sur lesquelles est propagées une image fatale et partielle d'Israël et des Juifs». Mais il pense que cela vient aussi «d'une croissance de la désinhibition et d'une recrudescence de la violence dans la société».¹

Le fait que dans le pays de la Shoah, il soit recommandé aux Juifs de ne pas se faire reconnaître en tant que Juifs en public, pour éviter d'être l'objet d'attaques, est terriblement effrayant. Mais malheureusement, les personnes d'extrême-droite, d'extrême-gauche et les musulmans arabes en particulier attisent actuellement la haine contre les Juifs. Des calomnies et des informations de toute évidence fausses sont répandues

הַיְיָ יִצְחָק בְּרִי יִשְׂרָאֵל בְּלֹאם
 יוֹכֵר אֱלֹהִים נִשְׁמָחוּ הַעַמִּיזָה
 צְדִיקָה הִיָּה בְּכֹל דְרָכָיו
 תְּסִיד בְּכֹל מַעֲשָׂיו
 קִיָּם מִצְוֹת הַיְיָ בְּכֹל מַאֲדוֹ
 הִנְהִיֵּן עֲדָתוֹ בְּצִדָה וּבְמִשְׁרָיִם
 מִתּ בַּיּוֹם גַּ' יָת סִיּוֹן וְנֶקְבַר
 לְמַחֲרָתוֹ יֵט בּוֹ שְׁנַת תְּרִסָּט לַפָּקֵה
 תִּנְצַב הַיְיָ

ISAÏE BLUM
 NÉ LE 24 JUIN 1850
 DÉCÉDÉ LE 7 JUIN 1909.
 REGRETS ÉTERNELS!

dans les discussions personnelles et sur les réseaux sociaux; ils ont pour objectif la diffamation des Juifs et d'Israël.²

Une des conséquences de cet antisémitisme grandissant de manière exponentielle en Europe, est par exemple l'augmentation de 70% des délits antisémites en France en 2018. L'année passée, il y a eu dans ce pays officiellement 311 délits incontestablement antisémites.² En raison de ces attaques de plus en plus nombreuses, 30 000 Juifs français ont émigré en Israël ces cinq dernières années. Le Premier ministre français, Édouard Philippe, a avoué récemment qu'il y avait un problème en France avec l'antisémitisme. Selon lui, il y a en France une «forme d'antisémitisme violente et brutale» inconnue jusque-là. «Nous sommes loin d'en avoir fini avec l'antisémitisme.»³

En France, des écoliers juifs sont régulièrement attaqués ou mis en danger par des paroles ou des actes.⁴ En 2017, la retraitée juive Sarah Halimi a été maltraitée à Paris par un voisin et jetée du haut de son balcon. Des témoins oculaires ont rapporté que l'homme a qualifié la juive de «Sheitan» (Satan) et a crié en arabe «Dieu est grand.»⁵

Lors du défilé de carnaval de la ville belge d'Aalst, connu au-delà des frontières, on a pu voir en 2019 sur un char des pantins représentant des Juifs orthodoxes – avec un nez crochu et des sacs remplis d'argent à leurs pieds. Des représentations stéréotypées semblables étaient déjà monnaie courante à l'époque du nazisme. Le grand rabbin néerlandais, Binyomin Jacobs, a qualifié cette représentation de «choquante». Cela lui rappelle les «caricatures antisémites typiques de l'année 1939». Déjà en 2013, des participants au carnaval de cette ville belge avaient défilé costumés en soldats SS à côté d'un char transformé en wagon à bestiaux ressemblant à ceux dans lesquels les Juifs furent transportés dans des camps de concentration à l'époque.⁶

La réalité tragique de l'antisémitisme d'extrême-droite est bien connue en Allemagne. Mais dans certains cercles de gauche, on entretient également un antisémitisme fatal,

qui accuse en bloc «les Juifs» et Israël d'être responsables de toute la violence au Proche-Orient, tout en occultant purement et simplement les milliers d'attentats commis par les terroristes islamistes. En ce moment, cet antisémitisme de gauche se révèle par le biais d'appels publics au boycott contre les produits, les services, les artistes et les scientifiques originaires d'Israël (mouvement BDS / Boycott, Divestment, Sanctions). La ressemblance inquiétante avec la campagne nazie proclamant «N'achetez pas chez les Juifs!» est frappante. La plupart du temps, c'est l'adoption de positions provenant du monde arabe qui trouble de plus en plus le regard que de nombreux Allemands portent sur les Juifs et Israël. Souvent, on retrouve dans ces allégations diffusées avec zèle une reprise grossière des allusions à l'existence d'une théorie du complot répandue par la propagande nazie. C'est avec beaucoup de réserve que certains députés de gauche du parlement fédéral allemand ont finalement consenti en mai 2019 à condamner les appels antisémites au boycott contre les biens produits en Israël.⁷

Cependant, l'antisémitisme de gauche a une longue tradition en Allemagne. Une exposition actuelle à l'institut de formation Anne Frank à Francfort a pris pour devise une citation de Jean Améry: «Il est évident que l'antisémitisme contenu dans les positions anti-israéliennes ou antisionistes comme un orage dans un nuage est redevenu normal.» Cette exposition documente l'antisémitisme politique caché du mouvement étudiant de gauche de 1968. Après la fondation de l'État d'Israël, «les Juifs» étaient accusés en bloc d'être des «fascistes» au service du «capital américain». En 1969, des étudiants de gauche ont donc commis un attentat sur la synagogue de Berlin et sur d'autres institutions semblables. Dans le milieu des squatteurs de Francfort du début des années 70, on lançait régulièrement des polémiques contre les soi-disant «spéculateurs juifs». En 1975, Rainer Werner Fassbinder a repris dans sa pièce de théâtre «Les déchets, la ville et la mort» des clichés

antijuifs en faisant de son personnage d'agent immobilier un «riche Juif».⁸

Margarita Junowitsch, une Juive séculière vivant en Allemagne, s'est exprimée récemment de la sorte: «J'ai plus peur de l'antisémitisme rampant que des radicaux d'extrême-droite.» En Allemagne, les Juifs sont de plus en plus insultés et diffamés quand ils se font reconnaître comme tels dans les lieux publics. On amalgame sans aucune différenciation objective le judaïsme avec la politique actuelle de l'État d'Israël.⁹

Comme à l'époque du nazisme, on attribue de nouveau aux Juifs certaines particularités corporelles comme le soi-disant *nez crochu* typique. En outre, les Juifs sont perçus comme étant exceptionnellement intelligents, assoiffés de pouvoir, sans scrupules et riches. On murmure en secret que les Juifs dirigent tant l'économie que la politique mondiale, tout comme cela était prétendu par un pamphlet inventé de toutes pièces à des fins de propagande, *les Protocoles des Sages de Sion*. Ces *Protocoles* dépeignent une prétendue *réunion secrète* des représentants du «judaïsme international» en vue d'un «complot juif mondial». Des dirigeants juifs se seraient entretenus de la manière dont ils pourraient s'approprier le pouvoir sur l'humanité – en prenant petit à petit le contrôle de l'économie, des finances, des médias et de la culture. Même s'il est prouvé depuis longtemps que ce texte de propagande était incontestablement inventé, ce pamphlet est imprimé et circule jusqu'à aujourd'hui dans le monde arabe. *Les Protocoles des Sages de Sion* et d'autres textes semblables d'incitation à la haine contre les Juifs reviennent en ce moment en Allemagne par le biais d'immigrés arabes et développent leur potentiel destructeur.¹⁰

Le président des Palestiniens en poste, Mahmoud Abbas, (né en 1935), a régulièrement affirmé publiquement par le passé que l'Holocauste «n'était pas aussi terrible» que ce que les gens prétendent habituellement. Selon lui, le nombre des victimes a été gonflé artificiellement par les Juifs pour en retirer un capital politique. Abbas affirme que les Juifs sont co-responsables de leur

persécution durant le nazisme en raison de leur prétendu «comportement asocial». Dans sa thèse de doctorat rédigée en 1982, le président actuel des Palestiniens exigeait déjà la dissolution de l'État d'Israël. En outre, il lançait des spéculations sur une soi-disant étroite complicité entre le nazisme et le sionisme juif, sans cependant être en mesure d'étayer ses déclarations par des arguments scientifiques. Selon lui, mais c'est absurde, les sionistes auraient à l'époque encouragé Hitler à persécuter les Juifs de manière encore plus systématique pour les pousser à émigrer en Israël. En outre, Abbas prétend que les Juifs n'ont jamais vécu au Proche-Orient par le passé. Toutes les preuves archéologiques qui indiquent l'existence historique d'un État juif ont, selon lui, été falsifiées par les sionistes.¹¹

L'antisémitisme du dirigeant des Palestiniens ne date pas d'hier. En 1972, Abbas était déjà impliqué dans l'attentat terroriste contre l'équipe olympique israélienne, au cours duquel onze sportifs israéliens ont été assassinés. Lors des négociations entre Israël et les Palestiniens à Camp David (au cours de l'été 2000), Abbas a refusé

catégoriquement tout accord sur un État palestinien, contrairement à Yasser Arafat (1929-2004). Selon lui, il n'y avait qu'un seul et unique objectif à ces négociations: la dissolution de l'État d'Israël et l'expulsion de tous les Juifs. «Arafat était plus conciliant que moi. Je n'éprouve aucun remord. Ce que nous avons fait était juste.» Arafat a indiqué qu'Abbas voulait uniquement «reconquérir» progressivement Israël sur le plan politique et militaire.¹²

Pendant les «journées d'Al-Quds», des manifestants, pour la plupart d'origine arabe, appellent à Berlin à l'expulsion de tous les Juifs d'Israël. Cette année aussi (le 1er juin 2019), environ mille musulmans ont défilé en plein centre de Berlin pour accuser en bloc les Juifs d'être des «assassins» et des «exploiteurs». La haine et les préjugés contre les Juifs habitant en Allemagne et contre l'État d'Israël sont attisés en pleine rue par des slogans qui ressemblent à ceux des nazis. Cette manifestation anti-juive est soutenue de manière organisationnelle et idéologique par des groupes islamiques extrémistes originaires de l'Iran.¹³

Pinchas Goldschmidt, le président

de la Conférence européenne des rabbins, a exprimé récemment une grande inquiétude à l'égard de la montée continue de l'antisémitisme dans la région. Le nombre des Juifs vivant en Europe a sensiblement reculé durant les dix dernières années, passant de 2 à 1,6 million de personnes. Depuis 2012, un antisémitisme déguisé en discussion politique monte par exemple l'opinion publique contre la circoncision juive et l'abattage juif traditionnel (égorgement).¹⁴

Les citoyens responsables ne peuvent pas rester passifs devant cette montée continue de l'antisémitisme. Les personnes qui aiment la vérité doivent s'élever contre cette propagande qui déforme grossièrement les faits et qui est empreinte de la théorie du complot répandue contre les Juifs et Israël. Les chrétiens sont tenus d'intervenir en faveur de la vérité et de s'engager pour protéger le peuple choisi par Dieu, même s'ils ne cautionnent pas toutes les décisions politiques de l'État d'Israël.

«Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il s'est choisi d'avance» (Romains 11:2). ■
NdT : tous les articles cités ci-dessous ont paru en langue allemande.

1 Comparer à l'article: «Regierung warnt vor Tragen der Kippa (Le gouvernement met en garde contre le port de la kippa)», journal télévisé *Tagesschau* du 25.05.2019, www.tagesschau.de/inland/antisemitismus-kippa-101.html.

2 Comparer à l'article de «Fast 70 Prozent mehr antisemitische Übergriffe (Près de 70 % d'attaques antisémites en plus)», journal *FAZ*, 09.11.2018, www.faz.net/aktuell/politik/ausland/antisemitismus-in-frankreich-fast-70-prozent-mehr-uebergriffe-15882247.html.

3 Comparer à l'article de Sebastian Kunigkeit: «Neuer, brutaler Antisemitismus alarmiert jüdische Gemeinden (Un nouvel antisémitisme brutal alarme les communautés juives)», paru dans le journal *Berliner Zeitung*, 19.02.2018, www.berliner-zeitung.de/politik/frankreich-neuer-brutaler-antisemitismus-alarmiert-juedische-gemeinden-29726110.

4 Comparer à l'article de Johannes Korge: «Fast 5000 Polizisten schützen jüdische Schulen (Presque 5 000 policiers protègent des écoles juives)», publié dans le magazine *SPIEGEL online* 12.01.2015, www.spiegel.de/politik/ausland/frankreich-schuetzt-juedische-schulen-staerker-a-1012475.html.

5 Comparer à l'article de Stefan Brändle publié dans le journal *Tagblatt* du 28.03.2018, www.tagblatt.ch/international/frankreich-mord-an-einer-juedin-in-paris-der-antisemitismus-grassiert-in-den-banlieues-ld.928232.

6 Comparer à l'article de Patricia Aversch: «Belgische Karnevalisten zeigen Juden als Geldeintreiber (Des participants au carnaval belge caricaturent les Juifs en tant que percepteurs)», publié dans le journal *FAZ* 06.03.2019, www.faz.net/aktuell/politik/ausland/karneval-in-belgien-bedient-antisemitistische-stereotype-16074510.html.

7 Comparer à «Zähneknirschend einig (D'accord en grinçant des dents)», journal télévisé *Tagesschau* du 17.05.2019, www.tagesschau.de/inland/antisemitismus-bundestag-101.html.

8 Comparer à l'article d'Helmut Mayer: «Fatale Kippfiguren (Images fatales)», publié dans le journal *FAZ* du 28.03.2019, www.faz.net/aktuell/feuilleton/debatten/frankfurter-ausstellung-ueber-antisemitismus-von-links-16108814.html.

9 Comparer aux articles de Laura Cwiertnia, entre autres: «Wie antisemitisch ist Deutschland? (À quel degré l'Allemagne est-elle antisémitique?)», publié dans le journal *ZEIT online* 31.01.2018, www.zeit.de/2018/06/antisemitismus-deutschland-juden-berichte/seite-5.

10 Comparer à l'article de Wolfgang Benz: «Die mächtigste aller Lügen (Le plus grand de tous les mensonges)», publié dans le journal *ZEIT online* du 28.08.2018, www.zeit.de/zeit-geschichte/2017/03/protokolle-weisen-zion-antisemitismus-faelschung.

11 Comparer à l'article «Abbas gibt Juden Schuld am Holocaust (Abbas rejette la responsabilité de l'Holocauste sur les Juifs)» publié dans le magazine *SPIEGEL online*, le 1er mai 2018, www.spiegel.de/politik/ausland/mahmoud-abbas-gibt-juden-schuld-am-holocaust-a-1205676.html.

12 Comparer à l'article «Wer ist Abbas wirklich? (Qui est vraiment Abbas?)» par *Cicero*, www.cicero.de/weltb%C3%BChne/wer-ist-abbas-wirklich/36947, téléchargé le 30.05.2019.

13 Comparer à l'article d'Antje Schmelcher: «Ein Marsch der Verschwörer (La marche des conspirateurs)», publié dans le journal *FAZ*, le 1er juin 2019, www.faz.net/aktuell/politik/inland/der-al-quds-tag-in-berlin-ist-ein-marsch-der-verschwoerer-16216596.html.

14 Comparer à l'article de Carlotta Roch: «Antisemitismus ist wieder salonfähig geworden (L'antisémitisme est revenu normal)» publié dans le journal *FAZ*, le 13.05.2019, www.faz.net/aktuell/politik/oberrabbiner-goldschmidt-antisemitismus-wieder-salonfaehig-16185096.



L'Assemblée de Jésus a-t-elle une **RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS D'ISRAËL?**

Quelle est la mission de l'Assemblée par rapport au peuple juif?
Une analyse biblique.

Quatrième partie:

**ISRAËL ET
LA PROVOCATION DE
LA JALOUSIE.**

Par Johannes Pflaum

Il y a souvent un faux raisonnement parmi les chrétiens qui croient en l'authenticité de la Bible. Ils ne font pas de distinction entre l'élection d'Israël et son salut. Certains disent que comme Israël est le peuple choisi, tous les Juifs seront sauvés. Ils aiment se baser sur Romains 11:26: «Et ainsi, tout Israël sera sauvé.» Les autres disent que comme les Juifs ne sont pas automatiquement sauvés, l'Israël actuel n'est plus le peuple choisi par Dieu, mais un peuple comme les autres.

Israël est et demeure en tout temps le peuple choisi par Dieu. Et par leur position envers Israël et les Juifs, les peuples montrent toujours leur position par rapport à Dieu. Mais cela ne veut pas dire que tous les Juifs seront sauvés. Nous lisons cela aussi dans Hébreux 4:2 à propos de la génération qui a marché dans le désert:

«Car nous avons entendu la Bonne Nouvelle, tout comme eux. Mais le message qu'ils ont entendu ne leur a servi à rien, car ils ne se sont pas associés par la foi à ceux qui l'ont reçu.»

Comme l'élection d'Israël ne signifie pas automatiquement leur salut, ce peuple a besoin aujourd'hui encore de notre témoignage au sujet de Jésus. La question est de savoir comment ce témoignage peut être efficace. Ce ne sera sûrement pas le cas si nous pensons devoir accuser les Juifs ou les prendre de haut en les enseignant. La chrétienté a souvent commis cette erreur qui découle de l'orgueil.

Nous devons seulement témoigner de l'amour à Israël. Paul témoigne: «Je de-

mande alors: si les Israélites ont trébuché, est-ce pour tomber définitivement? Loin de là! Par leur faux-pas, le salut est devenu accessible aux païens, ce qui excitera leur jalousie [...] Je m'adresse particulièrement à vous qui êtes d'origine païenne: dans la mesure où je suis l'apôtre des non-Juifs, je me fais une idée d'autant plus haute de mon ministère que je parviendrai peut-être, en l'exerçant, à rendre jaloux mes compatriotes et à en conduire quelques-uns au salut» (Romains 11:11,13-14).

Nous devons exciter la jalousie d'Israël. Cela signifie que nous les abordons avec amour et que nous parlons de ce que le Messie Jésus nous offre, de ce qu'il signifie personnellement pour nous. Nous témoignons que nous avons la paix avec Dieu grâce à Lui et qu'il est mort pour mes péchés. Et ainsi, Israël doit être amené à se poser des questions: «Pourquoi ces personnes sont-elles tellement différentes des autres, pourquoi nous aiment-elles, d'où vient leur paix intérieure, pourquoi ont-elles autant d'espoir pour Israël?»

C'est la grande responsabilité et la mission de l'Assemblée de Jésus: d'exciter – dans le bon sens – la jalousie des membres du peuple juif pour que certains d'entre eux soient sauvés. Ainsi, la question n'est jamais de savoir si Israël a besoin de la Bonne Nouvelle de Jésus, mais plutôt de savoir comment rendre le mieux possible témoignage.

Mais que faire du verset Romains 11:26? Paul nous dit pourtant qu'avec le retour du Seigneur, tout Israël sera sauvé. Est-ce qu'Israël a alors encore besoin du témoi-

gnage au sujet de Jésus? Pourquoi est-ce que nous devons exciter leur jalousie?

Mieux encore, dans la même lettre, seulement deux chapitres plus tôt, Paul dit: «En ce qui concerne Israël, Ésaïe déclare de son côté: *Même si les descendants d'Israël étaient aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer, seul un reste sera sauvé*» (Romains 9:27).

Comment faire concorder ces deux déclarations? D'un côté un reste ou plutôt un résidu et deux chapitres plus tard, il parle de tout Israël. Pour comprendre cela, il faut lire Romains 11:5 où il est question d'un reste choisi par grâce dans le temps présent.

Le reste sur la base de la grâce sont tous les membres d'Israël qui reconnaissent Jésus comme leur Messie et qui placent leur confiance en Lui. Et par cela, il devient clair qu'un membre du peuple élu n'est pas automatiquement sauvé. La question centrale est toujours Jésus. Mais quand Jésus reviendra de manière visible, chaque Juif qui est vivant le reconnaîtra et sera sauvé. Nous lisons cela dans Zacharie 12:10. Le jour du retour de Jésus, tout Israël sera ainsi converti et sauvé, c'est à dire tous les Juifs qui vivent à ce moment-là sur la Terre. À ce moment précis, ce sera tout Israël. Mais chronologiquement parlant, comparé à toute l'histoire, ce sera seulement un reste, la dernière génération encore vivante lors du retour du Seigneur.

C'est pour cela que c'est notre mission aujourd'hui et notre responsabilité d'exciter avec amour la jalousie d'Israël et pour lui faire connaître son Messie et l'Évangile. ■

POLITIQUE

DES MOUVEMENTS LE LONG DE LA PLUS LONGUE FRONTIÈRE D'ISRAËL

La nouvelle organisation d'Israël en zones d'alerte définies par l'Administration pour la protection des civils définit clairement les endroits où le pays s'attend à subir des attaques de missiles: au nord et au sud-ouest du pays. Sur la frontière avec le voisin jordanien, tout semble normal et paisible. Cependant, les experts mettent en garde contre le fait qu'en Jordanie, les évolutions qui se produisent actuellement font vaciller le trône d'Abd Allah II. Grâce à de sages décisions, il est parvenu à maintenir une relative stabilité dans son pays durant la période du printemps arabe. Mais actuellement, de plus en plus de députés et de citoyens se plaignent de la situation en matière de politique intérieure et économique. Les sujets brûlants sont la crise des réfugiés et les impôts, mais le monarque jordanien devra aussi se préparer à faire face à des désagréments suites aux élections israéliennes et au plan de paix de Trump qui, selon les prévisions des experts, pourraient ébranler le pays jusque dans ses fondements. Les experts appellent les dirigeants israéliens à dialoguer de manière intensive avec leurs homologues jordaniens: ils sont d'avis que la situation de ce pays pourrait facilement basculer et que la paisible frontière pourrait se transformer en un autre cauchemar pour Israël. **AN**



UNE ÉVOLUTION ÉTONNANTE DANS LE NORD D'ISRAËL

Le chef du Hezbollah, le cheik Nasrallah, peste régulièrement contre Israël. Presque toutes ses déclarations contiennent des menaces de guerre sans équivoque. Parallèlement, le Hezbollah semble actuellement ne pas être dans une position favorable en raison des événements en Syrie et de la baisse des subventions accordées par l'Iran, qui sont passées d'un milliard à environ 600 000 millions de dollars américains annuellement. Cette organisation terroriste n'a sûrement pas non plus apprécié les efforts déployés par les États-Unis pour amener Israël et le Liban à la table des négociations. Cependant, ceux-ci ont récemment été couronnés de succès. Les représentants des deux États se sont rencontrés pour des discussions relatives à leur frontière maritime sous l'égide des troupes de la FINUL. Comme il n'existe pas moins de treize points de conflit au sujet de la frontière terrestre, on s'est concentré cette fois-ci sur la frontière maritime, car il est principalement question ici des gisements de gaz. Il est clair que c'est l'espoir d'obtenir des avantages économiques qui a poussé le Liban à abandonner sa position de refus de s'asseoir à une table avec Israël: tout comme la Jordanie, ce pays est en proie à de grandes difficultés économiques en raison, entre autres, de l'afflux de réfugiés syriens. **AN**

BRAS DE FER AVEC L'ALLEMAGNE

Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, a indiqué clairement lors de sa prise de fonction que c'est l'histoire de l'Allemagne durant le XXe siècle qui l'a poussé à entrer en politique. Les leçons qu'il faut tirer d'Auschwitz sont pour lui un fil conducteur important. Dans ce contexte, il soutient en général Israël. Ainsi, il a récemment condamné les pratiques de vote de l'ONU vis-à-vis d'Israël. Presque au même moment, l'ambassadeur israélien en Allemagne, Jeremy Issacharoff, a déclaré: «Nous sommes convaincus que les relations étroites entre nos deux pays vont se refléter dans la manière de voter de l'Allemagne dans les commissions de New-York, de Paris ou de Genève.» Quand l'Allemagne a voté quelques temps plus tard contre deux résolutions de l'Organisation mondiale de la santé au sujet des territoires palestiniens, Issacharoff a salué le fait que l'Allemagne a rejeté la résolution en raison de la «partialité» de cette dernière et de «son instrumentalisation à des fins politiques contre Israël». Mais malgré ce développement positif du point de vue d'Israël, Maas a par la suite lui-même essuyé le feu de la critique. Depuis que les États-Unis ont résilié l'accord nucléaire avec l'Iran en mai 2018, les ministres et secrétaires d'État allemands ont mené en tout 13 consultations avec des membres du gouvernement iranien. Heiko Maas a personnellement participé à six de ces rencontres, ce qui lui a valu de vives critiques de la part d'Israël. **AN**



TERRORISTES RÉCIDIVISTES

En automne 2011, Israël a libéré 1 027 Palestiniens incarcérés dans des prisons israéliennes pour terrorisme en échange du rapatriement en Israël du soldat israélien Gilad Shalit. À l'époque, on a appris que les terroristes palestiniens ainsi libérés étaient coupables de la mort de 569 Israéliens en tout. De nombreuses personnes sont d'avis qu'Israël a payé un prix trop élevé pour le soldat Shalit, tout comme pour d'autres libérations similaires ou pour le rapatriement de corps d'Israéliens décédés. Les détracteurs de ces échanges ont à présent le vent en poupe. En effet, 150 des personnes relâchées en 2011 sont de nouveau impliquées dans des actes terroristes. Elles sont en lien avec la mort d'au moins dix Israéliens. De leur côté les partisans de l'échange avec une contrepartie sont satisfaits du fait que déjà plus de cent personnes libérées à l'époque sont de nouveau incarcérées dans des prisons israéliennes et qu'elles ont été condamnées à des peines encore plus sévères pour récidive d'activités terroristes. **AN**

DES EFFORTS POUR S'ÉMANCIPER AU NIVEAU ÉCONOMIQUE

L'Autorité palestinienne (AP) a commencé à mettre en œuvre un projet qu'elle planifiait depuis longtemps: relancer son économie en séparant ses produits de ceux d'Israël. Pour y parvenir, elle a fait de la publicité sur tous les supports possibles. Cette décision a été prise cet été par le Comité national palestinien pour le développement économique, qui s'est réuni pour la première fois à Ramallah sous la direction du Premier ministre, Mohammed Shtayyaeh. Il s'agit de soutenir la productivité du secteur public et privé, ce que l'Autorité palestinienne veut obtenir par un marketing approprié. Le Comité doit s'occuper de développer des stratégies pour lesquelles le fait que l'on a jusqu'à maintenant avec Israël un accord de libre-circulation des marchandises entre les deux marchés économiques va aussi jouer un rôle. En même temps, on a cependant appris que de leur côté, certains hommes d'affaires et entreprises palestiniens de renom avaient rencontré des représentants israéliens pour discuter avec eux de certains aspects commerciaux et économiques. Cela leur a valu une remontrance sévère de la part de l'AP. On ne sait pas encore qui va finir par imposer ses idées. **AN■**

SCIENCES



LA TECHNOLOGIE LE PERMET

Israël améliore son système d'alerte en cas d'attaques de missiles. Tandis qu'en 1991, tous les citoyens étaient envoyés dans les abris antiaériens quand les missiles Skud iraniens volaient vers Israël, on avait en 2006, lors de la deuxième guerre du Liban, déjà divisé le pays en vingt-cinq zones d'alerte. Il y a déjà quelques années, on a affiné le découpage en définissant 255 zones, pour ne pas alerter inutilement les civils. Durant les deux dernières années, les experts se sont occupés de numériser le système d'alerte qui était jusqu'à présent analogue. Le résultat est impressionnant: il y a maintenant 1 700 zones d'alerte, ce qui fait que même dans les villes moyennes, seuls les citoyens des quartiers directement menacés doivent être prévenus par des sirènes et des avertisseurs sur les applications. L'Administration israélienne pour la protection des civils a indiqué que cela a permis d'améliorer notablement la protection des civils israéliens. Ses responsables sont d'avis que les citoyens vont mieux suivre les consignes de sécurité parce qu'ils savent qu'ils ont une bonne raison d'être priés de chercher à se mettre à l'abri. Comme on doit alerter moins de gens, il y a moins d'émoi, ce que la protection civile israélienne considère comme important «pour augmenter la force de résistance du peuple». **AN■**

SOCIÉTÉ

UNE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE MARITIME

Dans le premier livre apocryphe des Maccabées (15:10-14) il est écrit: «En 174, Antiochos retourna au pays de ses pères. Et tous les guerriers le rejoignirent, seuls quelques-uns restèrent avec Tryphon. Quand Antiochos le poursuivit, il s'enfuit à Dor près de la mer; en effet, il avait reconnu qu'un malheur le menaçait et que les guerriers se détournèrent de lui. Mais Antiochos fit le siège de Dor avec 120 000 fantassins et 8 000 cavaliers et encercla la ville, et les bateaux attaquèrent la ville par la mer et il pressait la ville par la terre et par la mer, ce qui fait que personne ne pouvait ni entrer ni sortir.» Il s'agit ici de lutte de pouvoir que trois monarques se livrèrent à la fin du royaume israélite asmonéen: d'un côté, les rois hellènes des Séleucides, Tryphon et Démétrius, et de l'autre le roi asmonéen Jonathan Apphua qui régna sur la Judée et Jérusalem. C'est une histoire remplie d'intrigues et de trahisons. Mais la localité Dor mentionnée, qui est aujourd'hui une plage près du kibboutz de Nahsholim, est tout aussi importante. C'est ici que les archéologues ont fait récemment une découverte intéressante: ils sont tombés sous l'eau sur une structure architecturale de grande taille qui date du IIe siècle avant Jésus-Christ et qui semble être une forteresse. Elle fut construite par un de ces rois séleucides et disparut dans la mer il y a environ 2 000 ans. Jusqu'à présent, les archéologues situaient la principale forteresse séleucide sur la rive, mais la taille imposante de la structure découverte dans la mer incite à présent les archéologues à conclure que le site de défense sur la terre comme les vestiges architecturaux ayant sombré dans la mer correspondent comme des pièces de puzzle et constituaient donc une ligne de défense ininterrompue, ce qui la rend encore plus imposante. **AN■**





LES RESTAURANTS CASHER SUR DE NOUVELLES VOIES?

Au premier abord, il semble qu'un restaurateur de Jérusalem mène un combat de don Quichotte contre le grand rabbinat. Il est déjà allé deux fois devant la Cour Suprême pour obtenir des certificats casher alternatifs. Mais tous ses efforts ont été vains. La Cour a confirmé le monopole du grand rabbinat en ce qui concerne le respect des lois juives sur les aliments. Mais Yehonatan Vadai ne baisse pas les bras. Il est d'avis que si le grand rabbinat accorde des certificats casher aux hôtels malgré le fait qu'ils soient ouverts pendant le sabbat, il devrait aussi donner ces autorisations aux cafés et aux restaurants. Il argumente que grâce à la technologie moderne, on est en mesure de servir les clients sans violer le repos de sabbat. «Partout dans le monde, les Juifs peuvent manger hors de chez eux sans violer les commandements le jour du repos juif. C'est très courant au sein de la diaspora, Israël est la seule exception.» Vadai estime que son restaurant perd environ 30% de chiffre d'affaires à cause de l'obligation de fermer du vendredi midi au samedi soir. AN■

UN GRAND RABBIN AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

«Nous assistons à la première formation d'une communauté juive dans un pays arabe depuis des siècles.» Le rabbin Yehuda Sarna, qui enseigne en tant que rabbin à l'université de New-York, a souligné par cette déclaration l'importance de sa nomination en tant que grand rabbin des Émirats arabes unis (EAU). Cette nomination a été annoncée lors d'un événement sur le thème de la tolérance interreligieuse organisée par la *Anti-Defamation League*, une organisation américaine, en coopération avec l'ambassade des EAU. En 2010, le rabbin Sarna a visité pour la première fois le campus de l'université de New-York implanté à Abu Dhabi, et a constaté qu'il pouvait s'y déplacer sans être inquiet, bien qu'il soit aisément reconnaissable comme Juif pratiquant en raison de son habillement. Le rabbin Sarna viendra à l'avenir quatre fois par an à Abu Dhabi et accompagnera la petite communauté juive qui s'y trouve. Celle-ci est composée essentiellement d'étrangers et a récemment reçu la permission de construire une synagogue. Le rabbin Sarna, qui va occuper bénévolement ce poste, espère créer des structures communautaires et en outre établir de bonnes relations avec les autres communautés religieuses sur place, entre autres avec les chrétiens et les hindous. AN■



NOUVELLES ÉLECTIONS

LES ÉLECTIONS DE LA 22E KNESSET

Cela n'était encore jamais arrivé dans toute l'histoire d'Israël: il n'a pas été formé de coalition gouvernementale après les dernières élections de la Knesset, et il a fallu annoncer la tenue de nouvelles élections. Cela va coûter cher et aurait pu être évité. Les nouvelles élections ont le potentiel de transformer profondément le paysage politique israélien.

Le jour fixé pour les nouvelles élections de la Knesset est le 17 septembre. Un second scrutin est organisé car Benjamin Netanyahu, qui était chargé de former un gouvernement, n'est pas parvenu à rassembler une coalition dans le délai fixé par la loi. La formation d'une coalition a échoué à cause du parti Yisrael Beitenu, qui avait gagné cinq mandats. Netanyahu n'a pas réussi à le convaincre d'entrer au gouvernement: le premier secrétaire du parti, Avigdor Liberman, ne voulait pas accepter la formulation de la loi sur la mobilisation pour le service militaire des hommes ultraorthodoxes étudiant dans les écoles Talmud-Thora qui devait figurer dans le contrat de coalition. Après que Netanyahu a échoué à former une coalition qui lui aurait donné la majorité nécessaire pour gouverner, il aurait dû déclarer au président Rivlin qu'il n'avait pas réussi à remplir sa mission et le chef de l'État aurait ainsi pu charger un autre parti de former une coalition gouvernementale. Il aurait également été possible de former une grande coalition, c'est à dire d'associer le parti du Likoud et le parti Bleu-blanc. Mais cela aurait considérablement affaibli la position de Netanyahu, ce dont il n'était pas question pour lui, à cause des informations judiciaires dont il est l'objet. C'est pour cette raison qu'il a décidé d'utiliser une autre option qui s'offrait à lui: faire voter à la majorité la dissolution de la Knesset qui venait d'être élue et annoncer un nouveau scrutin.

Cette saga politique tient Israël en haleine. Les nouvelles élections, qui auraient pu être évitées, ont un coût élevé. Elles vont coûter une somme astronomique aux contribuables israéliens et à l'économie. Netanyahu va aussi le payer cher. En même temps, ce processus pourrait être l'élément qui va faire évoluer le paysage politique israélien pour les années à venir. Si on se concentre sur les implications politiques, c'est la situation personnelle de Netanyahu qui retient l'attention. Même si les négociations pour former une coalition ont finalement échoué, elles lui ont permis de rallier à sa cause des partenaires potentiels qui approuvent la nouvelle législation qu'il veut mettre en place; celle-ci définirait qu'il est impossible d'inculper un Premier ministre en fonctions, c'est à dire que celui-ci jouirait d'une immunité totale. Pour Netanyahu, il est d'une importance primordiale qu'une telle législation soit votée et que ce soit lui qui occupe alors le poste de Premier ministre. Netanya-

hou s'est «acheté» le soutien nécessaire dans cette affaire en faisant de larges concessions à ses potentiels partenaires de la coalition. Il a distribué des postes dans le gouvernement et promis des lois qui servent en tous points les intérêts de la population juive orthodoxe de l'État d'Israël. Netanyahu était même prêt à faire ces concessions idéologiques: il a essayé de faire entrer le parti travailliste dans la coalition gouvernementale. Ses démarches et son échec ont durablement écorné l'image de magicien politique sans égal qui était la sienne. Les concessions accordées lui ont valu les critiques acerbes de son propre camp. Parmi les personnes qui ont exprimé des critiques, il y a des amis membres du même parti politique tout comme des médias fidèles au Likoud, qui n'ont pas l'habitude de désapprouver Netanyahu. Un sondage d'opinion a montré en juin 2019 que l'ancienne ministre de la justice, Ayelet Shaked, qui lors des dernières élections n'a même pas réussi à entrer à la Knesset avec le nouveau parti créé conjointement avec Naftali Bennett, est plus populaire dans le camp de la droite conservatrice que Netanyahu. Actuellement, 61% des membres de ce camp politique la soutiennent.

Avigdor Lieberman et son parti séculier sont responsables d'une autre évolution politique qui pourrait avoir des conséquences sur le statut de Netanyahu tout comme sur le paysage politique entier. Le thème de la religion est un sujet sensible pour Lieberman. Durant la campagne électorale en vue d'élire la 21e Knesset, il a déclaré, en tant que secrétaire général du parti Yisrael Beitenu, que son parti refuserait de participer à une coalition gouvernementale qui inclut les ultraorthodoxes. C'est ainsi qu'il a été impossible de former une coalition de droite conservatrice. Lieberman a déclaré qu'il faisait cela car il voulait que le Likoud et le parti centriste Bleu-blanc s'unissent en une coalition sur laquelle les partis ultraorthodoxes ne pourraient pas faire de chantage. La direction du parti Bleu-blanc avait déjà fait savoir qu'elle était tout à fait d'accord de former une coalition avec le Likoud, mais à condition que Netanyahu ne soit pas le Premier ministre. Ainsi, l'homme fort du Likoud est paradoxalement devenu l'obstacle principal pour son propre parti sur la voie d'une nouvelle coalition gouvernementale. Actuellement, la suprématie de Netanyahu est controversée au sein du Likoud.

Le Premier ministre en est tout à fait conscient,



c'est pour cela que son objectif stratégique était clair dès le moment où il a appelé à de nouvelles élections: il fera tout pour réduire à néant Lieberman et son parti afin que ces derniers n'atteignent pas le pourcentage minimum pour entrer à la Knesset et en soient exclus durant la prochaine législature. Une campagne de propagande contre Lieberman a presque immédiatement été lancée. Le Likoud soutient un nouveau parti dont le nom illustre l'orientation contre Lieberman: «La droite séculaire». Il espère ainsi que ce parti rafle à Lieberman le plus de mandats possibles, et même tous les mandats si possible. Parallèlement, Netanyahou fait tout ce qui est en son pouvoir pour unifier le plus possible les partis religieux

cher: les frais directs se montent à 2,5 milliards de shekels. C'est une somme exorbitante, qui, au regard de l'endettement important du pays, fait exploser le budget déjà plombé par les promesses électorales. Le budget de l'État devra être fortement réduit en 2020 pour combler un déficit de 20 milliards de shekels. Le prochain ministre des Finances, quel que soit le parti duquel il est issu, va incontestablement se retrouver en difficulté: après les élections de septembre s'ajouteront d'autres concessions onéreuses à des partenaires de coalition potentiels, et cela sans compter que la paralysie actuelle de la politique et de l'économie suite à l'annonce du nouveau scrutin augmente elle aussi le déficit.

- ➔ La direction du parti Bleu-blanc avait déjà fait savoir qu'elle était tout à fait d'accord de former une coalition avec le Likoud, mais à condition que Netanyahou ne soit pas le Premier ministre.

et sionistes et pour les maintenir associés au Likoud, pour ne pas perdre de nouveau les voix d'un quart de million d'électeurs. Cependant, il semble que ces partis ne vont pas former une fraction parlementaire unie.

Mais un regard vers l'autre camp du paysage politique montre que les choses bougent également de ce côté. Le parti travailliste change de dirigeant. En effet, le secrétaire général actuel, Avi Gabai, qui est tenu responsable de la débâcle de son parti, passé de 18 à 6 sièges, a démissionné de son poste et a renoncé à son mandat parlementaire. À présent, les quelques 60 000 membres du parti doivent élire un nouveau secrétaire général. Meretz, le parti des droits civiques, qui est encore plus à gauche, va probablement aussi faire face à un changement à la tête du parti. Ces deux partis, qui ont des objectifs socio-politiques relativement semblables, pourraient s'unir durant la campagne électorale et former une alliance. Il semble que les partis arabes vont aussi fusionner. Lors des élections de la 21e Knesset, ils ont perdu de nombreuses voix car ils se sont présentés séparément et se sont donc fait concurrence. S'ils s'unissent, ils pourront de nouveau espérer obtenir 13 sièges, ce qui serait une belle performance et ferait d'eux une entité forte dans le paysage politique israélien. Cela leur permettrait d'avoir une influence dans la lutte pour l'orientation politique du pays.

Si l'on considère les aspects économiques, on s'aperçoit que ces nouvelles élections sont un caprice qui coûte très

Les nouvelles élections vont se dérouler durant une phase qui exige du tact au niveau de la politique de sécurité. En effet, il y a des tensions grandissantes avec l'Iran et ses nombreuses implications, ainsi que des heurts avec le Hamas qui gouverne la bande de Gaza. Celui-ci essaie de tirer profit de la paralysie momentanée du gouvernement israélien et ne reculerait pas devant un conflit majeur violent. Mais par-dessus tout cela, il y a le sentiment d'avoir été trahi du monarque jordanien. Si l'on prend en compte la déception liée au plan de paix de Trump, il faut encore faire attention au fait que compte tenu de l'absence de perspective politique et économique en Cisjordanie, une troisième Intifada pourrait très facilement éclater. Les Forces de défense israéliennes, qui ont fait des manœuvres ces derniers mois pour se préparer à une guerre totale, rappellent constamment qu'il faut être prêt à affronter tous les scénarios possibles sur tous les fronts.

Voilà la situation à la veille des nouvelles élections. Ce sont des situations complexes, compliquées et très problématiques, pas seulement pour Netanyahou; mais en politique, comme tout le monde le sait, tout est possible. En conséquence, on ne doit pas non plus oublier que Netanyahou est un homme politique très expérimenté et que cette fois-ci, il se bat pour assurer son avenir politique. Grâce à sa position actuelle de Premier ministre, il a de nombreuses ressources à sa disposition. Ces élections vont être une lutte intéressante pour le destin politique de l'État d'Israël. **ZL ■**

ONU

UN JUBILÉ EN DEMI-TEINTE

Israël a pu célébrer ses soixante-dix années d'appartenance à l'ONU. Ces années ont été marquées par des heures de gloire, mais les ombres au tableau ont dominé et font dresser à Israël un bilan plutôt négatif.

Peu de gens ont prêté attention à cet anniversaire. Certaines institutions académiques ont organisé des conférences sur ce sujet, par exemple l'Institut pour les études sur la sécurité nationale de l'université de Tel Aviv, qui a invité des orateurs célèbres comme Nickolay Mladenov, l'envoyé spécial de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient. Des anciens ambassadeurs israéliens auprès de l'ONU ont aussi animé la conférence. Ils sont intervenus sur le thème «Réflexions sur la relation ambivalente entre l'ONU et Israël», ce qui montre que du point de vue israélien, tout n'est pas rose.

Si l'on se replonge au cœur du XXe siècle, on constate que la création d'Israël est étroitement liée à ce comité international, tout comme l'institution qui l'a précédé, la Société des Nations. C'est la Société des Nations qui a donné aux Britanniques après la Première Guerre mondiale le mandat sur la région géographique dans laquelle ont été créés tout d'abord la Jordanie (séparée en 1923 - le royaume a été fondé en 1946), puis Israël. En 1922, il a été consigné que le mandat devait permettre «la création d'un foyer national pour le peuple juif en Palestine». Et puis finalement en 1942, l'ONU a succédé à la Société des Nations. Cette institution, qui est passée de 26 États à l'époque à 193 aujourd'hui, a maintenu le même cap: elle a préconisé la fondation d'un État juif, mais voulait aussi préserver les droits des communautés non-juives qui habitaient déjà dans la région. Cela s'est reflété



dans le plan de partage de la Palestine de novembre 1947. Israël a accepté ce plan, les Arabes l'ont rejeté. Depuis des décennies, Israël aspirait à construire une entité étatique par des mesures concrètes: les Juifs avaient donc construit des écoles et des universités, des hôpitaux, des infrastructures de toute sorte, par exemple des routes et des canalisations, mais aussi des lignes électriques, ainsi que des structures politiques et militaires. Le jour de la fondation de l'État d'Israël a été fixé au 14 mai 1948, car c'est ce jour-là que la Grande-Bretagne a rendu à l'ONU le mandat qui lui avait été donné sur ce territoire.

Tandis que dans la nuit même de la déclaration d'indépendance, six États arabes déclaraient la guerre à ce pays, Israël a présenté le 15 mai 1948 une demande pour devenir membre de l'ONU qui fut refusé par le Conseil de sécurité. La seconde demande d'Israël, en date du 17 décembre 1948, fut également refusée par le Conseil de sécurité. La troisième demande, au début de l'année 1949, qu'Israël a déposé après les premières élections de la Knesset, tandis que des cessez-le-feu avaient été négociés avec plusieurs États qui avaient combattu contre Israël durant la guerre d'Indépendance, devait être la bonne. Le 4 mai 1949, le Conseil de sécurité tout d'abord, puis quelques jours plus tard l'Assemblée générale de l'ONU ont accepté Israël comme État membre.

Parmi les diplomates israéliens qui ont représenté le pays auprès de l'ONU, on trouve des personnalités aussi connues qu'Abba Eban (1949-1959), Chaim Herzog (1975-1978), mais aussi Benjamin Netanyahu (1984-1988). Israël a dû su-

bir presque continuellement des rebuffades (et le mot est faible) de la part de l'ONU, en raison notamment des altercations guerrières, comme par exemple lors du rapport de Goldstone après la confrontation avec Gaza en 2008-2009. Mais Israël se souvient surtout d'une résolution de l'ONU qui n'avait rien à voir avec les situations de crise et de guerre de la région.

Dans la résolution 3379 de l'ONU du 10 novembre 1975, le sionisme a été qualifié de «forme de racisme». Certes, l'Assemblée générale de l'ONU est revenue sur sa propre décision le 16 décembre 1991 (Résolution 46/86), mais c'est la stigmatisation du sionisme issue de cette période qui a posé les fondements d'une attitude perceptible jusqu'à aujourd'hui: dans les comités de l'ONU comme l'UNESCO et le Conseil des droits de l'homme, Israël est constamment considéré comme condamnable.

Et cependant, Israël se rappelle aussi de moments glorieux avec l'ONU, comme par exemple la nomination de représentants israéliens à des postes importants, l'adoption de propositions israéliennes dans certaines résolutions, les prix remis à des organisations israéliennes ainsi que des distinctions pour des innovations israéliennes. Comme Israël sait très bien que la confession de certains secrétaires généraux, qui ont concédé que l'ONU s'occupait d'Israël de manière obsessionnelle et qu'elle était partielle vis-à-vis d'Israël, était faite du bout des lèvres et n'entraînait aucune conséquence pratique, Israël a tiré les conséquences de ce jubilé amer et a tiré la sonnette d'alarme particulièrement en ce qui concerne l'UNESCO. Fin 2018, Israël et les États-Unis se sont retirés conjointement de ce comité. **AN■**

TORITÉ PALESTINIENNE

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE CYNIQUE DES PALESTINIENS

Si l'on définit une politique économique nationale de telle manière que les patients qui attendent un traitement médical deviennent les otages d'objectifs idéologiques, cela montre un mépris pour le genre humain. C'est exactement ce que fait l'Autorité palestinienne.

Le monde vient régulièrement en aide au peuple palestinien. Ce faisant, il occulte souvent le fait que l'Autorité palestinienne (AP) ne traite pas ses citoyens avec égard. Cette situation rappelle celle de la *Ferme des animaux*, cette fable décrivant une dystopie publiée par George Orwell en 1945. Les animaux de la ferme se libèrent de la domination de leurs propriétaires humains. Après des succès au début, les cochons prennent petit à petit le pouvoir et finissent par établir une dictature pire que le régime précédent. George Orwell voulait publier sa fable avec une préface, dans laquelle il critiquait la censure de la presse exercée à l'époque en Grande-Bretagne. Mais cette même censure, qui a valu à Orwell de prononcer sa fameuse citation: «Si la liberté signifie quelque chose, alors elle signifie le droit de dire aux gens les choses qu'ils ne veulent pas entendre», a interdit cette préface.

Si l'on se tourne vers l'AP, on peut observer ces derniers temps que les dirigeants palestiniens ont imposé de nouvelles restrictions aux journalistes. En outre, un nouveau processus pour l'obtention d'un agrément a été mis en place; il permet de mieux contrôler les reporters. Cela vaut pour les correspondants palestiniens comme pour les étrangers. Certains journalistes palestiniens emprisonnés à cause de leurs reportages ont

SUITE À L'ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE D'AVEC ISRAËL, L'AP A DÉCIDÉ D'INTERDIRE À SES CITOYENS DE SE FAIRE SOIGNER EN ISRAËL.



temporairement entamé une grève de la faim pour protester contre «une des pires lois de l'histoire de l'AP», mais leurs protestations ont rapidement cessé. Les organisations internationales qui luttent pour les droits de l'homme et la liberté de presse n'ont pour leur part émis aucune protestation, ce qui a été l'occasion pour certains médias qui soutiennent d'Israël de déclarer de manière provocatrice: «On imagine la tempête médiatique internationale qui aurait éclaté si Israël s'était avisé d'introduire de telles restrictions!»

Mais ceci est uniquement un exemple des agissements de l'AP, qui est courtisée dans le monde entier en tant que «représentant des droits du peuple palestinien opprimé». Si l'on regarde de près ses nouveaux objectifs économiques, qui consistent à s'émanciper d'Israël et de faire de la publicité pour ses propres produits, on se rend compte que l'AP inclut le secteur médical dans son nouveau «plan de commercialisation». Suite à l'émancipation économique d'avec Israël, l'AP a décidé d'interdire à

ses citoyens de se faire soigner en Israël. Cette décision a été annoncée par le ministre de la Santé de l'AP en réaction à une nouvelle loi israélienne, qui permet de déduire des impôts perçus par Israël pour le compte de l'AP le montant des subventions allouées aux terroristes et à leurs familles. L'AP craint qu'Israël ne conserve un montant équivalent à 130 millions d'euros. Dans ce contexte, le porte-parole du ministre de la Santé de l'AP, Osama al-Najjar, a déclaré qu'on «ferait l'économie de 89 millions d'euros» en stoppant le transfert de patients palestiniens vers les centres médicaux israéliens.

Pour accompagner cette mesure, l'AP a annoncé qu'elle allait trouver «des alternatives pour les patients palestiniens» dans ses propres institutions médicales publiques et privées. Compte-tenu du manque de ressources et de réserves, ainsi que de l'énorme disparité entre le niveau de trai-

tement médical entre Israël et l'AP, cette offre est une vexation supplémentaire pour les patients palestiniens.

Mais il y a encore un autre parallèle avec la fable d'Orwell: sous le régime de l'AP également, certains sont en fin de compte plus égaux que d'autres. Tandis que les simples citoyens palestiniens ne peuvent plus suivre de traitements en Israël, les dirigeants qui ont décidé cette loi se font pour leur part soigner dans les hôpitaux israéliens. C'est le cas de Jibril Rajoub, un haut membre du Fatah, qui a par le passé occupé le poste de chef de la sécurité de l'AP. Depuis des années, il est le président de la fédération palestinienne de football et dénigre régulièrement Israël devant la FIFA. Deux mois après que des patients palestiniens se sont vu refuser le droit de recevoir en Israël des traitements, parfois vitaux, il est allé se faire soigner aux urgences d'un hôpital israélien. **AN■**

RELIGIOSITÉ

DE PLUS EN PLUS RELIGIEUX OU DÉJÀ EXTRÉMISTE?

Ici et là, on lit en Israël des rapports qui témoignent du fait que des forces ultraorthodoxes, qui veulent transformer le pays en État de la Torah avec des lois correspondantes, sont à l'œuvre en Israël. Mais parallèlement d'autres forces modifient dès maintenant le caractère de la société israélienne.

Les dernières élections à la Knesset d'avril 2019 ont montré que les partis juifs orthodoxes jouent un rôle important dans la formation de la coalition gouvernementale. En Israël, il faut passer par une coalition pour former un gouvernement. Comme traditionnellement, une participation des partis arabes au gouvernement est taboue, le poids des partis orthodoxes, qui se sont regroupés au sein d'une fraction, croît, ce qui signifie qu'ils peuvent obtenir pour eux et leurs électeurs des avantages démesurément importants par rapport au nombre de personnes qu'ils représentent. Durant la législature 2006-2009 (17^e Knesset), ces partis avaient gagné 27 sièges, et formaient donc une fraction importante quand on considère que le parti qui menait le gouvernement, Kadima, avait de son côté 29 sièges. Durant la législature 2009-2013 (18^e Knesset), on a pu observer que la frange droite du camp conservateur, qui

est religieux mais pas ultraorthodoxe, a pu asseoir sa suprématie et augmenter son nombre de mandats, tandis que les partis ultraorthodoxes en perdaient. De nombreux Israéliens séculiers étaient rassurés de voir qu'en 2013, les partis ultraorthodoxes ne faisaient pas partie du gouvernement. Mais cette époque où les partis ultraorthodoxes étaient absents du gouvernement est belle et bien révolue et le deuxième scrutin de 2019 ne devrait pas amener de changement.

Comme la population ultraorthodoxe d'Israël croît bien plus que celle des autres groupes sociaux, le nombre d'électeurs potentiels croît aussi avec le temps. Actuellement, on estime que cette communauté comporte presque 900 000 personnes. Elle augmente de 4% par an, et croît donc beaucoup plus rapidement que la population juive séculière. Ainsi, de nombreux Israéliens laïcs entendent avec effroi la

possibilité que l'État d'Israël devienne dans un avenir pas si lointain un État de la Torah dominé par les traditions ultraorthodoxes. Certaines études démographiques annoncent qu'en 2060, 50% de la population juive sera ultraorthodoxe. D'autres études sociologiques et démographiques prévoient pour leur part plutôt un pourcentage de 30% de personnes ultraorthodoxes dans la population. En effet, des évolutions ont lieu au sein de cette communauté: par exemple, de plus en plus de jeunes élevés dans cette tradition se distancent de l'Église ultraorthodoxe. Aujourd'hui déjà, on remarque un autre phénomène dans la société israélienne: la part de la population juive qui se définit comme religieuse, ainsi que traditionnellement religieuse a tendance à croître. Si on les associe aux ultraorthodoxes, ils vont bientôt inexorablement représenter 50% de la population juive. Cela se reflète aussi au sein de la Knesset, car actuellement, déjà un quart des députés sont des Juifs fidèles à la Loi juive; ils sont issus de quatre partis différents. Et la tendance est à la hausse. Certains commentateurs politiques se préoccupent de plus en plus de cette problématique, car ils croient que ce ne sont pas les ultraorthodoxes qui modifient le plus durablement le caractère de l'État d'Israël, mais plutôt le groupe croissant des Juifs pieux qui sont non seulement conservateurs de droite, mais aussi plutôt nationalistes. Certes, un certain nombre de personnes étaient rassurées en apprenant que l'agitateur de droite, Moshe Feiglin, n'avait pas réussi à entrer à la Knesset, et que des nationalistes purs et durs comme Naf-tali Bennett et Ayelet Shaked – qui ont occupé les postes de ministre de l'Éducation et de la Justice, des positions permettant de modifier durablement l'orientation de l'État d'Israël –, n'ont pas non plus été élus. Mais on constate que dans l'ensemble, la Knesset est devenue plus religieuse. En raison du jeu des alliances, des députés nationalistes ont réussi à obtenir des positions qui leur confèrent un pouvoir disproportionné. Des hommes politiques qui défendent des positions d'extrême-droite, comme Bezalel Smotrich et le rabbin Rafi Peretz – que certains qualifient de zélotes nationaux et religieux – et leur parti «Union des partis de droite», profitent de cet état de fait.

Ce qui est en jeu ici est, entre-autres,

la politique de colonisation et les relations avec la minorité arabe, les programmes scolaires dans les écoles juives, le respect des commandements juifs ainsi que la mise au ban ou plutôt l'exclusion des autres courants du judaïsme, mais aussi la place de la femme dans la société. C'est pourquoi devant la croissance du camp national religieux, certains spécialistes de la société israélienne montrent de l'appréhension: les lois juives religieuses sont tout aussi importantes pour ce groupe que pour la population ultraorthodoxe, mais le comble est que cette fraction politique ne se prive pas d'avoir des exigences marginalisant certains groupes ou – comme le formulent certains journalistes – «messianiques» et colonialistes et ose des atteintes que certains considèrent être résolument opposées aux valeurs inscrites dans la déclaration d'indépendance d'Israël. C'est la raison pour laquelle de nombreuses personnes sont soulagées de voir que contrairement à ce que Smotrich réclamait, il n'a pas été nommé ministre de la Justice du gouvernement temporaire. Cela ne l'a pas empêché d'annoncer qu'il comptait mettre en œuvre concrètement ses revendications religieuses et politiques extrémistes. AN■



JUSTICE

METTRE EN PRATIQUE LES LOIS DE LA TORAH

Actuellement, c'est encore un rêve. Mais le secrétaire général du parti «Union des partis de droite», qui a une orientation nationaliste orthodoxe, a le plan secret de revenir à une situation semblable à celle de l'époque des rois David et Salomon, quand Israël était administré selon les lois de la Torah.

On peut lire dans le Talmud qu'immédiatement après la destruction du Temple, que les grands prophètes d'Israël avaient annoncé avec des menaces, la confiance est née dans la concrétisation de la prophétie consolatrice qui proclamait que le peuple d'Israël reviendrait et rebâtirait un Temple. Cette confiance s'est grandement consolidée après la libération de Jérusalem et la prise du mont du Temple en 1967. Depuis, certaines mesures concrètes ont été mises en œuvre pour se préparer à la reconstruction future. L'institut du Temple, par exemple, a été créé dans ce but; on y prépare déjà tous les outils fabriqués selon les indications bibliques en préparation du saint travail de construction du Temple. Cela est accompli dans l'attente du grand jour, où – comme le croient un nombre toujours plus grand d'Israéliens – un nouveau Temple se dressera sur le mont du Temple.

Récemment, cette vision s'est transformée en un processus politique. Bezalel Smotrich, le secrétaire général du parti Union des partis de droite, qui est orthodoxe et nationaliste, a annoncé lors d'une réunion publique que son parti revendiquait le ministère de la Justice, car « nous voulons mettre en œuvre la prophétie, Je te redonnerai des juges comme ceux d'autrefois [Ésaïe:1:26]. Nous voulons que les lois de la Torah soient de nouveau appliquées. » Quelques heures plus tard, Smotrich a donné plus de détails dans une interview radiophonique: « Bien sûr, je veux qu'à long terme, l'État d'Israël soit administré selon les lois de la Torah. C'est un État juif. C'est dans l'ordre des choses. L'État d'Israël doit suivre les directives de Dieu, comme c'était le cas durant la vie des rois David et Salomon, c'est à dire selon la législation de la Torah, adaptée bien sûr à notre époque. »

Smotrich met le doigt sur un point qui nécessite beaucoup de tact. La campagne électorale qui est lancée pour la seconde fois cette année, se concentre sur des questions en relation avec l'État, la religion, ainsi que le pouvoir que confère le ministère de la Justice. Smotrich, qui se trouve à la deuxième place sur la liste de son parti, a de réelles chances d'obtenir un poste de ministre dans la coalition de droite conservatrice, quelles qu'en soient ses composantes exactes. Tous les partis de droite, mais particulièrement le Likoud, dont le premier secrétaire; Netanyahu, se trouve au cœur d'une instruction judiciaire, veulent affaiblir le plus possible le pouvoir judiciaire en général et la Cour Suprême en particulier. Les

partis orthodoxes, sans lesquels aucun gouvernement conservateur de droite ne peut être constitué, posent d'autres exigences en ce qui concerne le respect de la Halaka, le code de religion juif, dans toute la sphère publique de l'État d'Israël. Dans ce contexte, ils exigent la séparation des hommes et des femmes, mais aussi l'extension de la compétence des tribunaux rabbiniques, ce qui fait que la jurisprudence halakite aura une influence non seulement sur les sentences personnelles, mais aussi sur les jugements capitaux. Le jeu des alliances politiques permet à Smotrich et ses partisans d'exercer une pression très importante par rapport à leur force réelle et d'atteindre entre autres des objectifs halakites, ce qui a déclenché une vague d'indignation dans de nombreux groupes de la société israélienne.

Les réactions sont venues de presque toutes les directions. Les femmes de tous les groupes sociaux, y compris les femmes religieuses, sont montées sur les barricades, car, selon la Torah, le témoignage d'une femme est irrecevable. Des personnalités de la sphère séculière ont annoncé leur inquiétude en ce qui concerne la problématique du respect du repos de sabbat, en raison de ses conséquences sur la vie économique et culturelle. Le député de la Knesset, Oded Forer du parti séculaire Yisrael Beitenu, a rappelé que la Torah prévoit la peine de mort par lapidation pour les personnes qui violent le repos de sabbat. C'est pour cela qu'avec une grande portion de cynisme, il a demandé si c'était le moment pour l'État d'Israël de faire un appel d'offre pour acquérir des pierres pour ce genre de peine mort.

Un député de la Knesset, Yair Lapid, qui est un des dirigeants du parti du centre Bleu-blanc, a rappelé qu'Israël, qui combat depuis déjà vingt ans contre l'Iran et son influence dans la région, découvrirait subitement « que l'Iran est déjà ici, ici au milieu de nous ». La population religieuse modérée a également manifesté sa colère. « Je rêve d'un État qui respecte les valeurs de la législation de la Torah et qui tient en haute estime les commandements, mais cela ne doit pas être un diktat », a déclaré le rabbin David Stav, qui occupe le poste de chef de l'organisation Tzohar.

La tempête d'indignation a porté du fruit, pour un certain temps en tous cas. Par peur de perdre des voix parmi les électeurs séculaires, Smotrich n'a pas été nommé au poste de ministre de la Justice du gouvernement actuel de transition, mais plutôt à celui de ministre des Transports. Mais Smotrich ne baisse pas les bras. Après les élections de septembre de cette année, il va de nouveau exiger d'être nommé ministre de la Justice. « Actuellement, Netanyahu se trouve dans une situation délicate à cause du fait qu'il risque de se faire inculper », ont indiqué des proches de Smotrich, « c'est pour cela qu'il est obligé de céder et de faire des concessions sur presque toutes les questions. La législation de la Torah ne va pas être appliquée tout de suite. La mise en place de cet objectif prendra un certain temps. Mais Smotrich est d'avis qu'entre temps, on peut déjà prendre un grand nombre de mesures pour réduire le pouvoir des tribunaux séculiers. Et actuellement, cela convient aussi très bien à Netanyahu ». ZL ■

PERSÉCUTIONS DES CHRÉTIENS

«UN NIVEAU ALARMANT» AU PROCHE-ORIENT

Depuis des années, la persécution des chrétiens est un sujet brûlant, mais le monde n'y prête que peu d'attention. À présent, les experts tirent la sonnette d'alarme, car la persécution des chrétiens, particulièrement au Proche-Orient, prend les proportions d'un génocide.

Les Nouvelles d'Israël ont régulièrement publié des articles sur les incidents qui se déroulent au Proche-Orient en relation avec la persécution des chrétiens. La liste est longue et ne doit pas uniquement nous attrister, mais aurait dû nous faire réagir depuis longtemps. De nombreux pays sont concernés, par exemple la Syrie, l'Irak avec sa minorité assyrienne, tout comme l'Égypte et ses coptes. Mais depuis quelques temps, ce sont la Turquie et l'Iran qui apparaissent de plus en plus souvent dans les grands titres des journaux, car les chrétiens qui y vivent sont non seulement systématiquement exclus de la vie publique, mais leur avenir, ou leur vie même est en danger. Les chrétiens qui vivent sous la domination palestinienne sont également touchés, qu'ils

MÊME SI C'EST LA CORÉE DU NORD QUI OCCUPE LA PREMIÈRE PLACE SUR LA LISTE DE WORLD WATCH LIST, CE SONT SURTOUT DES ÉTATS DU PROCHE-ORIENT ET D'AFRIQUE QUI LA SUIVENT.



vivent dans la bande de Gaza ou dans les territoires contrôlés par l'Autorité palestinienne. Tout le monde sait qu'Israël est une exception notable dans la région. En Israël, la petite communauté chrétienne, qui représente moins de deux pour cent de la population totale de l'État, prospère. Cela est réellement très honorable pour l'État juif, mais néanmoins, cela ne l'empêche pas d'être considéré comme un État de l'apartheid par le monde entier. Mais dans les pays autour d'Israël, les chrétiens du Proche-Orient n'ont pas seulement la perspective d'un avenir sinistre: ils vivent déjà un présent terrible. Selon les experts, les évolutions actuelles ont pris de telles proportions, que cela «s'apparente à un génocide». Dans ce contexte, les chrétiens ne se contentent pas d'avertir du danger, ils dénoncent aussi l'indifférence du monde occidental.

Jeremy Hunt, un homme politique britannique du parti conservateur, qui est depuis juillet 2018 le ministre des Affaires étrangères, a commandé une étude qu'il a pla-

cé sous la direction de l'évêque de Truro, Philip Mountstephen. Les conclusions de ce rapport ont été publiées par la BBC et devraient nous paraître choquantes: dans le monde entier, une personne sur trois qui souffre de persécution en raison de son appartenance religieuse est chrétienne. Le rapport conclut donc que «les chrétiens sont le groupe religieux le plus persécuté au monde. Dans certaines régions du monde, le danger que des communautés chrétiennes entières soient éliminées est réel.» Tant la nature des persécutions subies par les chrétiens que leur ampleur, continue le rapport, «correspondent depuis longtemps aux critères définis par les Nations unies pour caractériser un génocide».

Si l'on regarde en détails ce qu'il se passe dans les différents pays, il se dégage une image dramatique: selon *World Watch List 2019*, les chrétiens sont persécutés à grande échelle dans environ 50 nations. Ainsi, dans environ un quart de tous les pays de la communauté internationale, la persécution des

chrétiens est à l'ordre du jour. Malheureusement, la statistique suivante ne surprend pas: 38 de ses 50 nations sont des pays à majorité musulmane. Même si la Corée du nord occupe la première place sur la liste de *World Watch List*, ce sont surtout les États du Proche-Orient et d'Afrique qui suivent la Corée du nord. On trouve tous les États arabes autour d'Israël parmi les trente premiers: l'Afghanistan (2), la Libye (4), le Pakistan (5), le Yémen (8), l'Iran (9), la Syrie (11), l'Irak (13), l'Arabie saoudite (15), l'Égypte (16), l'Algérie (22) et la Turquie (26). On trouve d'autres pays arabes de la 31e à la 50e place: le Proche-Orient est, à part l'Afrique musulmane, un des endroits où les chrétiens sont le plus persécutés. On peut prendre la Turquie comme exemple: dans ce pays de 82 millions d'habitants, il y a seulement 200 000 chrétiens, dont 60 à 79% indiquent que la vie des églises et des communautés ainsi que la vie de famille et la vie privée sont troublées par la majorité musulmane de leur entourage en raison de leur appartenance religieuse. De plus, 43% indiquent être victimes d'actes de violence. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Hunt, a pris récemment position face au silence de l'Occident: «Je crois que nous sommes injustement inquiets d'avoir l'air colonialiste si nous parlons d'une religion [la chrétienté], qui est associée aux puissances coloniales, plutôt que de parler des pays dans lesquels nous sommes introduits par la force quand nous étions des puissances coloniales. Cela a conduit à une certaine gaucherie quand il s'agit d'aborder ce sujet.» AN■

SERVICES SECRETS

LES ACTIONS DE SAUVETAGE DU MOSSAD

Le Mossad est connu dans le monde entier. Mais peu de gens sont au courant que les services secrets israéliens ne se contentent pas d'espionner, mais ont participé au sauvetage d'innombrables Juifs en détresse au cours de leur existence.

Dans les médias, les services secrets extérieurs d'Israël sont régulièrement qualifiés de «bras long d'Israël». Déjà dans l'entité qui précède l'État d'Israël, les troupes de défense de la communauté juive du territoire

sous mandat britannique se sont occupées de mettre en place des institutions qui se consacraient aux questions des services de renseignements. Le Sherut Yediout (abrévié en «Shay»), le service d'information de Haganah,



le prédécesseur des Forces de défense israéliennes (Tzahal) employait des agents secrets qui sont plus tard entrés dans l'histoire. Parmi les personnalités les plus célèbres de ce domaine d'activité, on trouve Isser Harel, qui fut le second chef du Mossad entre 1952 et 1963. Il a une réputation légendaire en Israël, car il a été nommé à ce poste alors qu'il dirigeait les services secrets intérieurs, le Shabak. Il est donc entré dans l'histoire du pays comme le seul agent israélien qui a dirigé en même temps les deux services secrets de l'État d'Israël.

Ce fut le Premier ministre d'Israël, David ben Gourion, qui a ordonné dans une lettre du 13 décembre 1949 à son ministre des Affaires étrangères, Moshe Sharett, «de créer un institut qui coordonne toutes les activités des services secrets.» Ce fut la naissance de ce que le monde connaît sous le nom de Mossad, «HaMossad HaMerkazi LeMode'in uLe Tafkidim Mejuchadim», c'est à dire «l'institut central pour l'éducation et les tâches spécialisées». Le Mossad s'occupe depuis sa fondation de recueillir des informations sur les domaines qui sont importants pour la sécurité d'Israël. Mais naturellement, son travail ne se limite pas, tout comme celui des autres services secrets, à recueillir des informations sensibles. Il est aussi actif, et ceci presque toujours en secret et encore plus souvent sur le territoire d'autres États. Et c'est ainsi que des agents du Mossad ont orchestré l'enlèvement du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann en Argentine et son incroyable rapatriement en Israël. Dans les années qui suivirent, le Mossad fut plutôt connu pour des actions où il s'agissait «d'éliminer» des ennemis palestiniens et arabes. On compte parmi ces actions aussi la préparation du bombardement du réacteur irakien Osirak (1981), l'enlèvement en 1986 de Mordechai Vanunu, qui avait transmis aux médias des informations sur le programme nucléaire israélien, ainsi qu'en 2018 le vol des archives de l'administration nucléaire iranienne. Bien sûr, tout ne s'est pas toujours bien déroulé avec le Mossad, mais la liste des actions manquées est bien plus courte que celles des succès.

Le Mossad est depuis ce temps connu pour son sens de l'initiative et sa créativité, ce qui est illustré par le verset biblique qui est la devise des services secrets extérieurs et qui contient aussi un avertissement: «Quand une nation n'est pas bien gouvernée, elle décline; le salut se trouve dans un grand nombre de conseillers» (Proverbes 11:14). Le mot salut joue aussi un rôle dans un tout autre contexte, car le Mossad a participé de bien des manières à des grandes et des petites actions de sauvetage, grâce auxquelles des Juifs du monde entier, qui souffraient, étaient dans la misère et en danger de mort, ont été sauvés et ramenés en sûreté en Israël. Si l'on regarde en détails les actions du Mossad, cela nous fait entreprendre un voyage aventureux plein d'opérations intrépides et risquées autour du monde. Il s'agit en partie du sauvetage de communautés juives entières, qui sont d'autant plus spectaculaires qu'elles ont eu lieu dans des pays arabes.

Ainsi par exemple, environ 600 000 Juifs vivaient encore en Afrique du nord dans les années 50. Le Mossad a introduit clandestinement des agents dans ces pays pour connaître la situation de ces Juifs. Petit à petit, les Juifs marocains ont été clandestinement sortis du pays par le biais des villes de Ceuta et de Melilla qui sont sous souveraineté espagnole; les Juifs algériens sont pour leur part passés clandestinement en France. Plusieurs fois, les agents du Mossad qui les accompagnaient se sont fait démasquer. Certains d'entre eux ont payé de leur vie leurs activités de sauvetage de leurs frères et sœurs, tout comme beaucoup de Juifs qui fuyaient grâce au Mossad ont péri en route. Le Mossad n'était pas seulement actif en Afrique du nord, mais aussi en Syrie, au Liban, en Iran et en Irak.

Une nouvelle exposition au *Israeli Intelligence and Heritage Commemoration Center* (IICC) à Ramat HaSharon, parle de ces actions de sauvetage, qui, à part le pont aérien pour sauver les Juifs d'Éthiopie, sont le plus souvent bien trop brièvement mentionnées dans des livres publiés sur le Mossad. Cette exposition met surtout en avant l'histoire personnelle des agents impliqués. **AN**■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

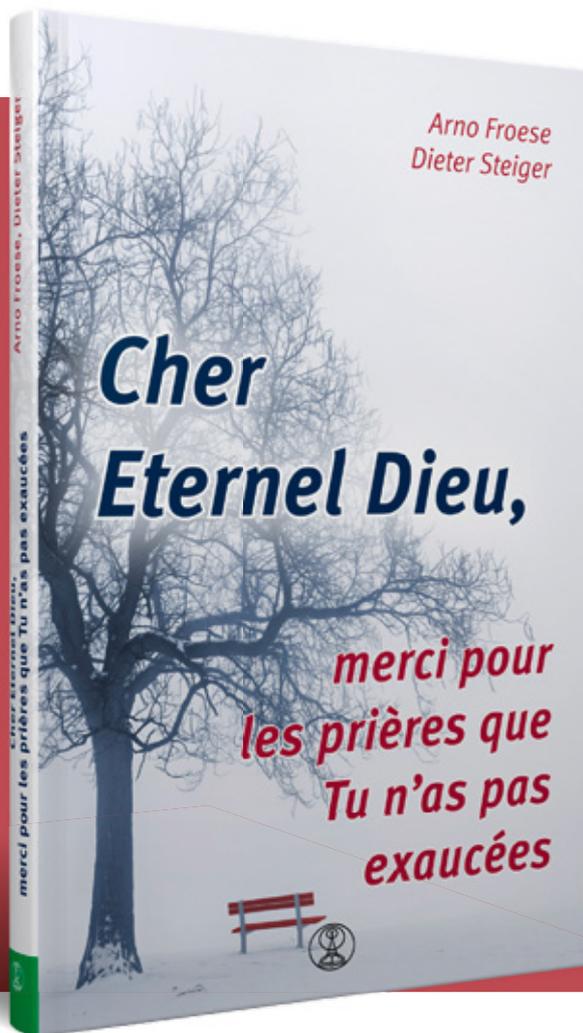
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

LIVRES DE MÉDITATIONS



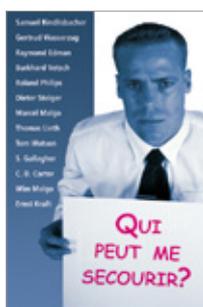
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

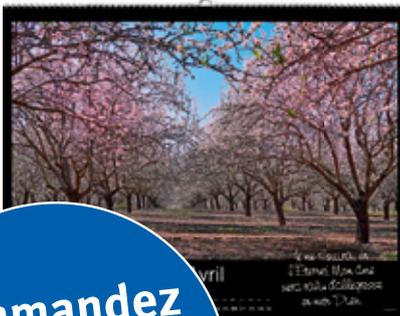
➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2019!

CHF 23.00
EUR 19.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch